Homélie pour l'enciellement de l'abbé Marcel Blanchard
5 mai 2022 à Ste Anne d'Auray
(Rm 14,7-9.10c12 – Ps 129 – Jn 17, 1-3.24-26)

Ce passage de l'Evangile selon St Jean, qui a été choisi pour les obsèques de l'abbé Blanchard, nous donne à entrer dans l'intimité de prière entre Jésus et son Père. D'une certaine manière il s'agit de l'héritage spirituel du Christ Jésus avant de vivre sa grande Passion : *« Comme tu lui a donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »*
Nous pouvons entendre dans ces mots, le souhait de Jésus de **nous faire Naître par grâce, pour pouvoir le Connaître, avant de Renaître dans son éternité d'amour.** Trois verbes comme les trois phases de notre vie chrétienne chacune soutenue par les ministres du Christ, nos prêtres.

1ère phase : Naître - *« A tous ceux que tu lui as donnés »*

Par le baptême nous entrons dans la vie du Christ. Cette grâce extraordinaire nous caractérise et déjà nous introduit dans l'éternité de Dieu. Le prêtre, comme instrument de la grâce divine est de plus lui-même caractérisé par une grâce qui le met à part dans une radicalité du don de lui-même. L'abbé Blanchard doté d'un optimisme joyeux se savait privilégié d'avoir reçu dans son enfance le don du baptême et surtout le don de l'appel à suivre le Christ dans cette radicalité. Nous avons entendu Paul dans la première lecture qui écrivait aux romains : *« Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur. »*
Deux qualités permettent de faire fructifier cette grâce de naître en Dieu : **l'engagement radical et la fraternité**. L'abbé Blanchard écrivait à ce sujet que « la conception ontologique du sacerdoce comme suite du Christ de tout son être, créé une radicalité du service qui n'exclue pas la convivialité, à condition que la convivialité n'absorbe pas la radicalité mais la rende perceptible. » Nous savons combien l'exigence de la suite du Christ pour tout chrétien nécessite un engagement radical dans le don de soi. Mais incarné dans notre humanité, elle n'aurait aucun sens sans une fraternité vécue en vérité.

2ème phase : Connaître - *« Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître»*

« La grâce ne supplée pas la nature » (St Thomas d'Aquin). Tout au long de notre vie, nous devenons des chercheurs de Dieu. Nous nous engageons avec plus ou moins de passion dans cette relation d'amour qui rend extraordinaire l'ordinaire de nos vies. C'est ainsi que nous pouvons chanter la louange de Dieu. St Paul dans la lecture aux Romains, disait : *« Aussi vrai que je suis vivant dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi et toute langue proclamera la louange de Dieu. »* Par cette parole de Paul nous comprenons combien l'adoration et la louange sont liées. La louange dans notre langue maternelle n'est pas juste un folklore, mais le fruit d'un émerveillement millénaire. Prendre conscience que des générations ont prié en langue bretonne nous permet d'enraciner notre foi dans la tradition qui n'est ni du folklore ni du

chauvinisme. C'est l'engagement de notre esprit et de notre raison dans la participation au mystère sacré du Christ qui s'incarne dans notre humanité.
Deux qualités pour connaître Jésus et chanter les louanges de Dieu : **la passion et le partage**. Dans le domaine de la recherche passionnée, l'abbé Blanchard était un chercheur de sens, non pas obstiné mais passionné pour faire comprendre (« ...vous comprenez »)! Il expliquait bien volontiers : « Mon esprit fureteur et chercheur m'a fait découvrir les grandeurs de la musique et de la danse bretonne. Celles-ci m'ont émerveillé. Je suis devenu un spécialiste en les étudiant et en les développant. Mon but étant de les partager avec les autres » L'émerveillement du quotidien (le sens du sacré, la beauté de la liturgie, les cantiques vannetais, les rencontres fraternelles, la vie…) était son livre de chevet qu'il aimait transmettre et non garder pour lui-même. Derrière ses grands foyers de lunettes, il scrutait le monde goûtant chaque instant comme un avant goût d'éternité.

3ème phase : Renaître *- « Il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés »*
Pour renaître à l'éternité bienheureuse, l'homme a besoin au préalable d'accueillir la miséricorde de Dieu. Le psaume 129 entendu en est l'illustration : « d*e profundis / des profondeurs je crie vers Toi Seigneur, écoute mon appel... »*
La vertu qui nous permettra de renaître alors à la sainteté, **c'est la fidélité**. Fidélité au Christ et fidélité à l'Église notre mère, qui nous a fait naître et connaître le Christ par la vie des sacrements. La fidélité à l'Église catholique romaine, l'abbé Blanchard me l'a fait comprendre avec deux petites phrases : « si l'Église te dit que la couleur du tapis est bleue mais que toi tu le vois rouge, crois l'Église mais aide l'Église à le voir rouge. » ou lorsque je lui annonçais avoir été saisi à mon tour par le Seigneur pour entrer au séminaire : « bienvenue dans cette boutique qui fait faillite ! » Puis avec humour : « mais qui fait faillite depuis 2000ans... » Voilà l'Espérance joyeuse qui rendait libre notre recteur de campagne. Libre parce que fidèle, il a vécu ces dernières années, sans plus de mots futiles ou de louanges exprimées, mais en guettant l'aurore du salut probablement déjà unis dans la prière de Jésus à son Père.

Le psalmiste dans le psaume 129 : *« Mon âme attend le Seigneur, plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. »* Prions pour les prêtres qui nous ont fait naître à la vie de Dieu par le baptême (connus ou non. Pour ma part avec l'abbé Blanchard), qui poursuivent la mission de nous faire connaître et aimer le Christ, qui nous entraînent à renaître dans la béatitude. Soyons fidèles au Christ et à l'Église en guettant avec émerveillement, sur la tranchée de ce monde qui est le nôtre, l'aurore du Salut.
Aotrou person, vous nous avez ouvert un chemin de fidélité à la suite du Christ pour devenir nous-même des guetteurs de l'aurore à venir : « gedourion ar mintin !» Nous prions pour le salut de votre âme et peut-être vous êtes-vous présenté devant le Père avec ces mots de Yan Ber Calloc'h *(Ar en deulin 1914)* : « Me vo bet henneh e gané dré en noz eid kennerhaad er Fé é kalon é vreuder » (J'aurai été celui qui chantait dans la nuit pour affermir la Foi dans le coeur de ses frères)
Evit ho puhez, trugarez vraz deoc'h Aotrou person ! Amen !

Ao+ Gwenael Airault